

Paroisse St Jean XXIII Cognin



Dimanche 7 juillet 2024

14^{ème} dimanche du Temps Ordinaire — Année B

« Un prophète n'est méprisé que dans son pays »

Évangile du jour selon Marc (Mc 6, 1-6)

En ce temps-là, Jésus se rendit dans son lieu d'origine, et ses disciples le suivirent. Le jour du sabbat, il se mit à enseigner dans la synagogue. De nombreux auditeurs, frappés d'étonnement, disaient : « D'où cela lui vient-il ? Quelle est cette sagesse qui lui a été donnée, et ces grands miracles qui se réalisent par ses mains ? N'est-il pas le charpentier, le fils de Marie, et le frère de Jacques, de José, de Jude et de Simon ? Ses sœurs ne sont-elles pas ici chez nous ? » Et ils étaient profondément choqués à son sujet. Jésus leur disait : « Un prophète n'est méprisé que dans son pays, sa parenté et sa maison. » Et là il ne pouvait accomplir aucun miracle ; il guérit seulement quelques malades en leur imposant les mains. Et il s'étonna de leur manque de foi. Alors, Jésus parcourait les villages d'alentour en enseignant. - *Acclamons la Parole de Dieu.*

Homélie (Père Bernard MOEGLÉ)

Quand on est jeune, et même moins jeune, on espère être épargné par le malheur; on espère pouvoir éviter les échecs dans sa vie. Or, aujourd'hui, la Parole de Dieu nous montre des situations plutôt contraires.

St. Paul avoue qu'il est tourmenté par une écharde dans sa chair, un envoyé de Satan qui est là pour le gifler, et pour l'empêcher de se surestimer. Nous ne savons pas de quelle épreuve il s'agit, mais elle était lourde puisque, 3 fois, l'apôtre supplie le Seigneur de l'en délivrer. Et le Seigneur lui répond simplement : « Ma grâce te suffit, ma puissance donne toute sa mesure dans la faiblesse ». Et St. Paul comprend qu'il doit se laisser faire.

Jésus lui-même échoue lamentablement à Nazareth, où il a vécu 30 ans. En fait, il résidait chez Pierre, à Capharnaüm, mais il voulait aussi annoncer la Bonne Nouvelle à ceux et celles de son village. Mais ceux-ci refusent de croire à sa mission, lui qui venait de quitter son atelier de charpentier.

Un autre jour, il annonce à ses disciples stupéfaits qu'ils auront à souffrir dans le monde. Et finalement, lorsqu'il est crucifié, c'est l'échec total à première vue.

Que faut-il en penser ? Si nous regardons bien autour de nous, nous constatons que tout le monde est limité par la condition humaine. Même les présidents ont des problèmes, même le pape ne peut plus se déplacer sans fauteuil roulant. Même ceux qui ont été guéris par Jésus ont dû mourir un jour. Jésus n'est pas venu pour nous sortir de notre condition d'hommes et de femmes de chair et de sang.

Mais il a fait mieux : il est venu partager nos joies et nos peines. Il a déposé au cœur de notre vie, souvent pesante et pénible, la présence de l'amour divin.

C'est inévitable, nous devons accepter des souffrances et passer par la mort. Mais le Christ ressuscité nous accompagne, et chaque jour il nous transmet l'amour du Père.

C'est ce même amour de son Père, sans aucun doute, qui lui a donné la force de continuer sa mission malgré le manque de foi et le rejet des habitants de Nazareth. St. Marc précise que Jésus parcourait les autres villages en enseignant.

Oui, frères et sœurs, osons croire que c'est l'amour qui aura le dernier mot de notre vie. Et si nous sommes en difficulté ou découragés, rappelons-nous que la puissance de Dieu donne toute sa mesure dans nos faiblesses.

Amen !

P. Bernard Moeglé

